

**DE LA PROCLAMATION A LA CONSTRUCTION DE LA REPUBLIQUE
CENTRAFRICAINE**

1^{ER} DECEMBRE 1958 – 1^{ER} DECEMBRE 2013

Par PASSEMA ENDJIAGO



F.

Il ya cinquante cinq (55) ans, le 1^{er} décembre 1958, le projet de Barthélemy BOGANDA d'ériger toute l'AEF (Afrique Equatoriale Française) en un seul ETAT finit par se limiter eu seul TERRITOIRE DE l'OUBANGUI CHARI qui devint à lui seul la REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE.

Le terme REPUBLIQUE était à lui seul toute une révolution qui devrait conduire le peuple centrafricain à reconquérir Son DROIT à la Vie et son UNITE bafouée et piétinée par des siècles d'oppressions barbares, de razzias esclavagistes et d'agression coloniale.

La PROCLAMATION DE LA REPUBLIQUE n'était qu'un objectif à poursuivre, un programme à réaliser. Or la trahison qui a conduit à la disparition du concepteur du projet de République Centrafricaine a en même temps empêché sa réalisation et sa concrétisation.

Les traîtres qui se sont succédé à la tête de la Centrafrique se sont employés à détruire systématiquement l'œuvre émancipatrice d'une République à construire. Ils l'ont vidé de toute sa substance allant jusqu'à lui substituer le terme des plus ridicules d'empire, dévoilant aux yeux du monde entier la pire des idioties à laquelle on pouvait assister. La REPUBLIQUE qui est le bien de toutes et tous est en Centrafrique le patrimoine de traîtres qui, avec l'aide de leurs maîtres, se sont hissés à la tête de notre pays pour s'engraisser du sang de notre peuple, tels des vampires.

Il n'y a jamais eu de République en Centrafrique puisqu'elle n'a jamais été réalisée depuis sa proclamation le 1^{er} décembre 1958 qui est devenu depuis la date de la fête nationale centrafricaine.

Cette fête d'une REPUBLIQUE VIRTUELLE n'a aucun sens d'autant que le peuple centrafricain continue, aujourd'hui comme hier, à mener une guerre pour reconquérir sa dignité et son unité.

Parler de fête ce 1^{er} décembre 2013 c'est dévoiler son vrai visage de traître, de vendu et affirmer sa véritable nature de sous être ; c'est poser un acte contre nature que de se dire qu'on fait la fête alors que des

hordes immondes d'assassins, de criminels, rebus des sociétés dont ils sont originaires, continuent, en dépit du bon sens, à semer la mort et la désolation sur la terre de nos ancêtres, violant, tuant, incendiant, détruisant, saccageant, pillant et imposant à notre peuple, abandonné par les traîtres qui l'ont livré à ses êtres abominables, des modes de vie situés à des années lumières de ceux que nos ancêtres nous ont légués.

Nous demeurons convaincus de notre victoire sur les ennemis que les traîtres parmi nous ont introduits dans notre pays pour vouloir nous exterminer afin de s'installer sur nos terres. La Centrafrique appartient aux générations à venir et nous sommes condamnés à l'entretenir pour la laisser en bon état à nos descendances tout comme nos parents, grands et arrière-grands-parents l'ont fait avant nous.

Les entreprises des traîtres et couards en tout genre ne sauront avoir raison de la volonté du peuple centrafricain uni, déterminé pour défendre ses droits contre toutes les forces d'assujettissement et leurs complices qui se sont toujours cachés parmi nous et qui croient qu'ils peuvent continuer à nous narguer impunément.

PASSEMA ENDJIAGO F.

Président du CACDCA